L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 3 OCTOBRE.

MM. DRAKE & MARKHAM, rue du Camp No 56, vendent des bottes et des souliers de meilleure qualité (pour le prix) que tous les autres magasins de détail de la ville.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par W P Vincent & Co—à leur magasin d'encan, vente de 293 lots de marchandises sèches.

Par John C Blohm—à 9 heures et demie, No 88 rue Bienville, grande vente de marchandises sèches.

Par Montgomery & Bros—sur la Levée au pied de la rue de la Douane, choux.

Par E Roger & Co—à leurs salles d'encan, Nos 45 & 47 de la rue Vieille-Levée, cravates de soie.

Par les mêmes, marchandises sèches, étrangères et américaines; et 200 douz chapeaux de soie pour hommes.

Par G Léaumont—au No 62 de la rue de Chartres, coutils, couteaux et fourchettes de métal &c.

Par J P Boisseau—à son magasin d'encan, rue Gravier No 51, groceries, provisions, vins et liqueurs.

Par D E Morphy—au coin des rues Commerce et Lafayette, coton, coffre-fort, pommes de terre, oignons, &c; au pont de la rue Claiborne, Vieux Canal, embarcation à voiles; au poteau 72, Premier District, farine.

Par G de Ferriet—à sa salle d'encan, rue Royale, entre Douane et Bienville, un lot de meubles pour liquidation d'une société.

Par S Guinault—rue St Pierre, entre Bourgogne et Dauphine, tout l'ameublement de la maison.

Par E Jacobs—à 11 heures, rue du Canal près le coteau de la Métairie, à deux îlets du cimetière, une vacherie, juments, charrettes &c.

Arrivée de l'Atlanta—Ce vapeur, expédié de New York le 23, est arrivé hier avec du frêt et un certain nombre de passagers dont on trouvera la liste nominale dans la partie anglaise de l'Abeille.

Le premier steamer régulier d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans.

Nous apprenons par une lettre particulière que le steamer *Alabama* devait partir de Liverpool pour la Nouvelle-Orléans le 23 septembre. L'avis vient d'un voyageur qui, pour revenir ici, voulait prendre passage à bord de l'*Alabama*, pionnier de la ligne anglo-louisianaise. Si le départ de ce vapeur n'a pas été retardé nous recevrons dans six ou sept jours probablement la nouvelle de son apparition à la passe du Sud-Ouest.

LE TRAVAIL DES AFFRANCHIS.

Nous commencerons cette semaine la publication d'une série d'articles sur le travail des affranchis dans les colonies françaises. Ces articles contiendront des statistiques puisées aux sources officielles sur la production comparée des colonies à diverses époques, le nombre des travailleurs, celui des immigrants importés, des renseignements sur les moyens employés pour obliger, sans peine corporelle, les affranchis à contracter des habitudes d'ordre et de travail, des extraits des lois et règlements adoptés sur le livret, la police des habitations, la répression du vagabondage, etc., etc. Nous avons en mains tous les matériaux relatifs à ce sujet et nous y puiserons des renseignements instructifs.

Ordre relatif aux Affranchis.

Quartier général, Départ. de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1865.

Les extraits suivants de la circulaire No 5, du département de la guerre, bureau des réfugiés, des affranchis et des terres abandonnées, en date du 30 mai 1865, sont ici promulgués pour servir de guide à tous les intéressés......

VI—La bonne foi que nous espérons trouver de toutes parts chez ceux que concerne l'extinction de l'esclavage, soulagera spécialement les assistants-commissaires dans l'exercice de leurs devoirs envers les affranchis, et tournera à l'avantage général. Les assistants-commissaires déclareront et protégeront partout la liberté des affranchis telle qu'elle est établie dans les proclamations du Président et les lois du Congrès.

VIII—Les nègres doivent être libres de choisir leurs patrons, et être payés pour leur travail. Les engagements doivent être libres, être des actes de bonne foi, approuvés par les officiers compétents, et leur inviolabilité doit être imposée aux deux parties. L'ancien système des économes, tendant à un travail forcé non payé et à des actes de cruauté et d'oppression, est interdit. L'unité des familles et tous les droits des relations de famille seront protégés avec soin. Là où les statuts locaux ne fixent rien pour le mariage des personnes de couleur, les assistants-commissaires sont autorisés à désigner des officiers qui tiendront un registre des mariages qui pourront être célébrés par tout ministre d'un culte, et ces officiers en enverront copie, avec les renseignements qui pourront être requis, pour être enregistrée aux endroits désignés par l'assistant-commissaire. Les enregistrements déjà faits par des officiers des Etats-Unis seront conservés avec soin.

Par ordre du major-général E R S. CANBY.
WHICKHAM HOFFMAN, A. A. G.
Officiel: NATHANIEL BURBANK.

INSTITUTIONS DE CHARITE.

Projets de secours.

Nous avons reçu hier soir la communication suivante que nous insérons avec empressement dans nos colonnes:

Quartier général du département du Golfe,
Bureau du directeur médical.

Aux Editeurs des journaux de la ville,

Messieurs—Une commission d'officiers ayant été nommée par le major-général commandant le département, pour visiter et examiner les diverses institutions de charité de la paroisse d'Orléans, dans le but de recommander des mesures de secours, vous aiderez puissamment la commission en notifiant à ceux qui sont intéressés dans ces institutions que la dite commission tient ses séances au No 195 de la rue St Joseph au bureau du directeur médical du département, où ils sont priés d'indiquer la location de ces maisons d'asyle, de fournir une liste des objets dont elles auront besoin pour la saison d'hiver qui s'approche et de désigner le moment qui sera le plus convenable pour la visite et l'inspection de la dite commission.

Votre obéissant serviteur,
H. LAWRENCE SHELDON,
Assist. chirurgien de l'Armée des E. U.,
Secrétaire de la commission.

BAL DE CHARITÉ—Il sera donné, mercredi, 25 du courant, dans le Mechanics Institute, rue Dryades entre Canal et Commune, un bal de charité au profit des familles que soutient la Société de bienfaisance dont Mme Murphy est la présidente. C'est une bonne œuvre à laquelle tout le monde voudra concourir.

CHARBON A BON MARCHÉ—MM. W. G. COYLE & Co., No. 142, rue Gravier, vendent en ce moment leur charbon de Pittsburg, première qualité, à $1 25 le baril—voir aux annonces.

S. M. DARBY JR.—On verra aux annonces que M. S. M. DARBY, JR., autrefois de la maison Darby & Trémoulet, fait sa rentrée dans les affaires. Ses bureaux sont situés rue de la Vieille Levée, No 97.

VIN DE BERGASSE—MM. Blanchin Giraud, 13, Vieille Levée, ont à vendre, 100 barriques de vin de Bergasse. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN,

2 octobre 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	75	24
midi	78	25 1/2
3 heures du soir	81	27
6 heures......do	79	26

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu 154 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 24 septembre au 1er octobre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la consomption, 11; les convulsions (enfants) 10; la fièvre congestive, 7; la fièvre [illegible], 5, la fièvre typhoïde, 5; la fièvre [illegible], 4.

Ages—Au-dessous de 1 an, 28; de 1 à 2 ans, 13; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 8; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 9; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 20; de 40 à 50 ans, 17; de 50 à 60 ans, 15; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90, 1; non déclarés, 10.

Nationalités—Amérique anglaise, 1; Danemark, 1; Angleterre, 1; France, 3; Allemagne, 9; Irlande, 1; Mexique, 1; Prusse, 3; Suisse, 1; Etats Unis, 30; inconnu, 1; non déclarés, 32.

Il est mort 112 blancs, 34 nègres et 10 mulâtres.

ARRIVÉE DU CROMWELL.—Ce steamer, parti de New York le 23, est arrivé avant hier à une heure fort avancée de la nuit, avec les malles du Nord, un gros frêt et 55 passagers, dont on trouvera les noms dans notre partie anglaise.

Le Geo. Cromwell a apporté $280,000 d'espèces consignées ainsi qu'il suit: Adam's Express Co, $50,000; Banque d'Amérique, $200,000; Cavaroc & Cie, $30,000.

Nous lisons dans le rapport du capitaine Stannard que le 28, à 4 P. M., à 20 milles au sud-ouest de Carysfoot Light, il a échangé des signaux avec le vapeur Sheridan, expédié de la Nouvelle Orléans pour Boston.

Nouvelles télégraphiques.

Louisville, 1 octobre—Un Juif polonais, venant de Mobile, se faisant appeler A. M. Auerbach, et se représentant comme le propriétaire du bateau à vapeur *Golden Read*, a acheté pour $80,000 de marchandises dans diverses maisons, samedi. Mais avant la livraison des marchandises on a appris qu'il n'y avait pas de bateau de ce nom et l'individu a été arrêté. Il s'était fait livrer quelques effets personnels. Cet homme a une taie sur l'œil droit.

New-York, 1 octobre—L'*America*, parti de Southampton le 20 septembre, apporte trois jours de nouvelles. L'épizootie continuait en Angleterre; les étables à Londres étaient décimées. Les arrestations de Fenians continuaient à Dublin. L'escadre anglaise bloquait la côte.

Liverpool, 20 sept—Le coton a baissé de 1/4 à 1/2 d.

Washington, 1 oct—Le directeur des postes a conclu un contrat avec Geo. A. Fitch pour un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Mobile.

Washington, 1 oct—Après le jugement de Wirz, une enquête aura lieu sur la manière dont ont été traités les prisonniers dans les autres prisons du Sud.

New-York, 30 sept—L'or a fermé à 144 1/8, le coton à 45 c.

Nouvelles par l'Ouest.

Garnison de Washington.
LES MINES D'OR EN VIRGINIE.
Transfert de Faveurs significatif.
Minerai d'Or sur les Bords du Lac Supérieur
Nouvelles du Missouri.
Nouvelles du Texas.
Informations sur l'Expédition de Franklin.
Ordre sur les Nègres à Savannah.
Nouvelles d'Europe.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de Saint-Louis du 27:

Washington, 26 septembre—La garnison de Washington se compose maintenant du 11 régiment, y compris le 195e et le 214e de la Pensylvanie et le 194e de l'Ohio. Toute la force ne fait pas 2500 hommes. A l'inspection du mois dernier plusieurs compagnies ne comptaient pas plus de 10 à 12 hommes prêts pour le service.

Intervention du secrétaire Seward.

On dit que le secrétaire Seward a prié le capitaine Fox de retirer la publication de sa réponse à la récente lettre du général Meig, relative au renfort procuré au fort Sumter.

Les grandes mines d'or dans la région de Wilderness, Virginie, doivent être bientôt exploitées par des hommes du Nord ayant des capitaux et de l'énergie.

Les impressions du gouvernement ont été enlevées au *Republican* de cette ville et données au *Constitutionalist Union*, un des journaux qui ont dénoncé avec le plus de violence l'administration républicaine.

Quelques collecteurs de la douane et du revenu de l'intérieur, nommés récemment dans le Sud, et qui ne peuvent pas jurer qu'ils n'ont pas aidé la rébellion, n'en font pas moins enregistrer leurs cautions pour exercer leur charge, avec la confiance que le Congrès les relèvera de leur incapacité et avisera à ce que leurs salaires leur soient payés.

Jefferson City, 26 sept—On fait des efforts pour lancer un nouveau journal qui, sous le titre de *Missouri Tribune*, soutiendra le parti conservateur. Cette feuille, dont les compositeurs préparent déjà le premier numéro, sera dirigée par M. Corwin, ci-devant éditeur de l'*Examiner*.

Des préparatifs se font pour une grande assemblée des Fenians qui se tiendra ici dans quelques jours.

Le père Miller, de l'église catholique, persiste à prêcher le serment de loyauté. Le père Miller sera arrêté aussi souvent qu'il commettra la même offense. A chaque occasion, le pieux délinquant fournit une caution de $5,000 pour répondre de sa comparution au prochain terme de la Cour.

Caïro, 26 septembre—Le Houston *Intelligencer* dit que les commissaires chargés par le gouverneur Hamilton, du Texas, d'examiner les livres du gouvernement d'Etat sous l'administration confédérée, sont à l'œuvre et que bientôt ils feront un rapport complet.

Le même journal dit qu'avant de mourir le gouverneur Murrah fit appeler le juge Terrell et déclara devant lui et sur son honneur qu'il n'avait jamais fait tort d'un sou à l'Etat.

On recouvre le capitole à Austin et la Cour de District est ouverte.

La Galveston *Civilian* du 16 dit que 500 hommes du 127me régiment de couleur de Pensylvanie sont arrivés à Brazos Santiago pour se rendre de là à la Nouvelle Orléans, d'où ils s'embarqueront de nouveau afin de rentrer chez eux où ils seront licenciés.

New York, 26 septembre—Le steamer *Peril* apporte des dates de Savannah du 22. Le correspondant du *Herald* dit que la police est chargée d'arrêter tous les nègres trouvés dans les rues après 9 heures du soir, à moins qu'ils n'aient des passes de leurs patrons pour circuler après cette heure. Ce correspondant dit que la police est très vigilante mais qu'en dépit de son activité il se commet toujours nombre de vols et d'effractions.

Par un navire baleinier arrivé à Londres de l'Océan Atlantique, on a reçu des nouvelles du capitaine C. H Hall l'explorateur, qui partit des Etats Unis en 1864, sous le patronage de Henry Grinnel. Les lettres de M. Hall ont fait sur la glace un trajet de 150 milles pour arriver à la mer.

Le capitaine Hall a recueilli beaucoup de renseignements précieux sur l'expédition de Franklin. Il compte passer la majeure partie de son temps sur la terre du Roi Williams et sur la péninsule de Borthia Felix, et désire qu'un navire lui soit expédié au printemps de 1867 pour le ramener chez lui.

Nouvelles d'Europe.

Halifax, 26 sept—Le *Cuba*, parti de Queenstown le 17 septembre, apporte les nouvelles suivantes:

La Compagnie du télégraphe atlantique annonce qu'elle a déjà fait un contrat, pour reprendre les opérations. Suivant les termes de ce contrat, la compagnie de construction entreprend de fournir, pour la somme de 500,000 livres, qui est le prix coûtant, de manufacturer et de poser un nouveau câble l'année prochaine, et si elle réussit, elle aura droit seulement alors à un profit de 25 p. 0/0. Elle s'engage, sans charge additionnelle, à avoir un câble suffisant pour compléter celui qui est rompu et à faire tous ses efforts pour atteindre le but. Pour exécuter ce contrat la Compagnie Atlantique sera forcée d'élever son minimum de £250,000 au maximum de £500,000. Le rapport a été adopté à l'unanimité et la question de lever les fonds est laissée au meeting qui aura lieu le 12 octobre.

Sur l'invitation de lord Fermoy, le lord-lieutenant du comté de Cork, une assemblée de plus de 150 magistrats a eu lieu récemment à Cork pour délibérer sur le danger que le mouvement des Fenians fait courir à la situation actuelle. Un mémoire a été rédigé été adressé au gouvernement anglais. On croit en conséquence avoir déjoué les complots des sociétés secrètes.

Vendredi soir, 15 sept, à Dublin, la police a été obligée pour entrer dans les bureaux du journal "Irish People" d'en enfoncer les portes. Cela fait, elle a arrêté 12 ou 14 individus qui n'étaient pas des ouvriers d'imprimerie, et les a conduits en chariots. La police a ensuite gardé la possession des lieux. On ignore la raison de cette saisie.

Une correspondance adressée de Biarritz au *Times* de Londres parle de la découverte d'un complot contre l'Empereur; complot qui devait s'exécuter soit dans la course à San Sebastian soit dans le retour à Bayonne. Il s'agissait de conjurés étrangers, parmi lesquels un cousin de D'Orsini. Des précautions furent prises et une garde espagnole escorta l'empereur et l'impératrice jusqu'à la station du chemin de fer, bien qu'il fit nuit.

Par Queenstown.

Paris, 16—La Bourse est fermée. Les rentes ont fermé à 68 fr. 80 c.

Queenstown, 17—La police continue à faire des arrestations sans nombre. Il règne une grande agitation à Dublin.

Liverpool, 16 sept. P. M—Coton. Ventes: 25,000 balles. Le marché est animé avec une hausse de 1/4 d.

Londres, 16 sept. au soir—Les consolidés ont fermé à 89 5/8 à 89 3/4 au comptant.

CHARBON A $1 25 LE BARIL—MM. W. G. COYLE & CO., No. 142, rue Gravier, vendent leur charbon du prix réduit de $1 25—voir leur annonce.

Convention démocratique d'Etat.

Lundi, 2 octobre 1865.

A midi, la convention démocratique d'Etat, réunie dans la salle de l'Institut des Artisans rue Dryades, a été appelée à l'ordre par le Dr. Riddell qui s'est exprimé en ces termes:

"Je suis chargé par mes collègues du comité qui a convoqué cette convention, d'offrir aux délégués une cordiale bienvenue. Vous n'avez pas tardé à répondre. Vous venez de différentes parties de l'Etat, élus par ses véritables citoyens, pour délibérer sur les plus grands intérêts de la Louisiane. Quelle qu'ait été l'objet de la politique de sécession, tout le monde est disposé à admettre aujourd'hui que la sécession de la Louisiane a été pire qu'un crime—elle a été une faute. La cause principale de la guerre a été le nègre. Certains membres de la faction radicale essaient de nous l'imposer comme citoyen. Le nègre n'a jamais atteint l'état social du Caucasien. Si le nègre pouvait s'établir dans un pays séparé et y fonder un gouvernement qui lui fût propre, je lui souhaiterais prospérité et succès. Mais je ne suis pas disposé à les admettre comme égaux soit dans la société, soit au scrutin. Il est donc de la plus haute importance de réglementer le travail équitablement pour les patrons et les employés. Sous la pression des radicaux, il ne faut pas nous attendre à obtenir immédiatement tout ce que nous désirons, mais nous devons être disposés à soutenir l'administration du président à moins qu'il ne survienne un changement radical.

Vous aurez à formuler un programme et à désigner des candidats pour les fonctions d'Etat. Vous devez veiller à ce que les candidats soient acceptables tout à la fois au peuple et au gouvernement général, en ce qui concerne les fonctionnaires qui seront en relations avec ce gouvernement; car pour ceux-là nous devons nommer des hommes dont les précédents ne donnent lieu à aucune objection. Autrement il vaudrait mieux n'en pas nommer.

Vous aurez à nommer un comité central d'Etat et j'espère que tout ce que vous ferez sera profitable à l'honneur et à la prospérité de la Louisiane. En attendant je propose à l'assemblée de procéder à une organisation temporaire.

MM. W. W. Pugh, de l'Assomption, et R. C. Wickliffe, d'Ouest Féliciana, ayant été proposés comme présidents, ce dernier a été nommé et a prononcé, en prenant place au fauteuil, quelques paroles de circonstance. Puis il a désigné comme secrétaires temporaires MM. Hiorst, de la Pointe-Coupée et B. F. Jonas, de la Nouvelle-Orléans.

M. Derbès présente la résolution suivante:

Résolu que ceux seulement qui ont été nommés par le parti démocrate, spécialement et directement, (ou leurs fondés de pouvoir) à cette convention, pourront être admis comme délégués dans cette assemblée.

M. Beanlan propose d'amender en disant "ceux qui ont été élus sous l'appel du comité démocratique d'Etat.

M. Bacon explique que dans son district le nom du parti sous lequel on s'est d'abord organisé n'a pas été changé de "démocrate conservateur" en "démocrate national". Il demande si la résolution exclura les délégués qui sont dans ce cas.

M. Martel, de St-Landry, et d'autres membres discutent la résolution. M. Tucker explique que beaucoup de délégués ont été élus par des réunions qui n'ont adopté aucun nom. M. Pugh pense que la discussion est inopportune, et les résolutions sont retirées.

Le juge Hy D. Ogden dit que M. Shilling a été élu par des constituants démocrates et qu'il ne convient pas à la Convention de répudier l'endossement de tels constituants.

M. Newberger, d'Orléans, corrobore la déclaration de M. Shilling et garantit qu'il a toujours été un bon démocrate.

M. Cronan réplique qu'il a lancé cette imputation sur la représentation d'un collègue de M. Shilling qu'il était républicain noir.

M. Shilling du haut de la plateforme s'écrie d'une manière fort animée que l'assertion qu'il était républicain noir, de quelle que part qu'elle vint, était une infâme fausseté et l'auteur un d....é menteur.

Cette dénégation vigoureuse, bien qu'impolie, et la vivacité avec laquelle elle a été prononcée, semblent convaincre la Convention de l'orthodoxie de M. Shilling, et après quelques courtes remarques faites par d'autres membres, M. Cronan retire sa motion, et M. Shilling prend son siège.

Le rapport du comité est alors adopté.

Un comité d'organisation permanente est alors nommé et les membres dont les noms suivent sont appelés à le composer:

Le juge Henry D. Ogden, Geo W. West, Alfred Lipscomb, J. W. Lewis, le juge Montel, Oscar Arroyo, Whitaker, W. W. Leake, A. D. M. Harralson, J. S. Duralde et E. Berthe.

La Convention s'ajourne à 5 heures P. M.

Session du soir.

La Convention se réunit de nouveau à 5 heures.

Le juge Ogden, du comité d'organisation, soumet la liste suivante d'officiers.

Pour président, Robert C. Wickliffe, d'Ouest Feliciana.

Pour vice-présidents: Traimond Landry, d'Ascension, Z Buthe de la Nouvelle Orléans, W. W. Pugh d'Assomption, A. H. Ogden de Jefferson.

Pour secrétaires: B. F. Jonas d'Orléans et John Yoist de la Pointe Coupée.

M. Mills objecte au comité annonçant le droit de choisir les officiers de la Convention; il que c'est une violation de l'usage des assemblées de cette sorte et propose de procéder à l'élection des officiers.

M. Balch maintient la sagesse du choix et dit que cette manière de procéder est strictement conforme aux usages de toutes les conventions qui, dans ses souvenirs, se sont réunies dans cet Etat, soit qu'elles fussent whigs soit qu'elles fussent démocratiques.

Le juge Ogden explique que le comité n'a pas assumé le droit d'élire les officiers pour la Convention, mais que ce droit est un de ses devoirs et qu'après avoir jugé que telles places étaient nécessaires, il avait à nommer des membres pour les remplir.

Tout le rapport du comité est devant la Convention pour y être discuté et il peut être amendé ou rejeté.

M. Barrow nomme Traimond Landry pour président.

Le M. Landry refuse et déclare qu'il a l'intention d'appuyer la nomination du gouverneur Wickliffe.

L'ex-gouverneur Wickliffe appelle au fauteuil le juge Ogden, qui prononce une courte mais éloquente adresse, exhortant les membres de la convention à procéder à ses travaux dans un esprit de compromis et de concession; d'oublier tout le passé politique et tous dissentiments personnels, dans l'intérêt de la grande cause qui leur est confiée, cause qui est l'avenir de la Louisiane, ballotée comme elle l'est sur les flots des factions, avec ses lois foulées aux pieds.

Le discours du juge Ogden a eu le meilleur effet, apaisant à l'instant l'esprit quelque peu factieux qui s'était déjà manifesté.

Le rapport du comité a été adopté par un vote de 73 contre 12.

L'ex-gouverneur Wickliffe prend alors le fauteuil comme président permanent et est accueilli par des applaudissements enthousiastes et prolongés.

Ayant remercié la Convention en termes chaleureux pour l'honneur qu'elle lui conférait, il a présenté quelques remarques convenables à la circonstance, conseillant un esprit de conciliation et une généreuse coopération avec l'Exécutif de Washington dans ses efforts pour rétablir les Etats du Sud dans leur ancienne position dans l'Union.

Pendant la séance du soir quelques remarques données par le *Times* comme ayant été faites par le Dr. Riddell, en appelant la convention à l'ordre, ont été le sujet d'une conversation générale et d'une critique défavorable parmi les membres. Le rapport dont il s'agit était comme suit:

"Il était sûr que tous ceux qui étaient présents reconnaissaient maintenant la sécession de l'Etat comme un crime causant, comme cela avait eu lieu, l'effusion du sang et la trahison."

M. Taylor appelle l'attention de la Convention sur les susdites remarques et présente la résolution suivante:

Attendu qu'un message prétendant représenter le Comité Démocratique Central Exécutif de l'Etat, dans les remarques adressées par lui à la Convention, a tenté de faire revivre l'antagonisme et les animosités d'une époque antérieure en caractérisant les actes de l'Etat de la Louisiane comme criminels et séditieux, accusant ainsi de censurer et de stygmatiser beaucoup de membres ainsi que tous les membres de la Convention; c'est pourquoi il est

"*Résolu* que cette Convention déclare que les remarques adressées à ses membres par le monsieur qui l'a appelée à l'ordre sont indécentes et inconvenantes et qu'elle ne se tient pas pour responsable des vues politiques par lui présentées en de tels termes."

La résolution donne lieu à des débats quelque peu irréguliers mais très animés. Le sentiment dominant était celui de regret qu'une motion si délicate eût été produite ou qu'il y eût eu sujet de l'introduire.

Un ou deux membres insistent sur la nécessité de réfléchir sérieusement sur une résolution qui dans ses conséquences pourrait devenir la plus grave affaire soumise à la Convention.

Le Dr Riddell ayant exprimé le désir de s'expliquer et la permission lui en ayant été donnée, fait observer que n'ayant pas l'habitude de parler en public, il avait pu dans un moment d'excitation se servir de langage qui lui est attribué. Il ne pensait pas cependant l'avoir employé; dans tous les cas il était fort loin de ses intentions. Ce qu'il voulait dire c'est que la sécession de la Louisiane était plus qu'un crime, c'était une grossière erreur. C'est tout ce qu'il a voulu dire et cela sans intention de jeter l'odieux sur aucun membre ou sur aucune classe.

Plusieurs membres se déclarent satisfaits de l'explication et parmi eux M. Taylor qui retire sa résolution et termine ainsi l'incident.

M. Bermudez présente une résolution pour que la Convention s'occupe tout d'abord de faire une plate-forme et ensuite de nommer des candidats qui seraient obligés de s'y conformer. La résolution est renvoyée au comité sur la plate-forme.

Sur motion les délégués de chaque District Congressionnel sont individuellement autorisés à élire trois représentants pour constituer un comité pour la plate-forme et les membres dont les noms suivent sont nommés membres de ce comité:

1er District—E. Bermudez, A. Derbès et Victor Réaud.

2me District—Charles E. Fenner, Henry D. Ogden, et J. W. Overall.

3me District—L. L. Bourgeois, W. R. Walton, et W. W. Leake.

4me District—E. E Jewell, A. L. Tucker et Dr Dupeire.

5me District—R. B. Jones, R. B. Whittaker, et P. J. Kennedy.

M. Bacon présente la résolution ci-annexée qui, sur sa motion, est référée au comité de la plate-forme:

Résolu que la soi-disant Constitution de 1864 n'a pas été adoptée par le peuple de la Louisiane, ni par ses représentants et ne lui impose par conséquent aucune obligation.

Résolu que la constitution de 1852 ne contient rien de contraire à nos relations actuelles comme individus ou comme peuple avec le gouvernement des Etats Unis et que n'ayant pas été remplacée par une autorité légitime elle est encore la loi existante, obligatoire et fondamentale de l'Etat.

En ce moment la Convention s'ajourne jusqu'à aujourd'hui à midi.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Incendie à Memphis, 5,000 balles de coton brûlées.

Memphis, 1er octobre—Un grand incendie a éclaté ce matin à deux heures et a détruit les magasins d'entrepôt de Wormely, Joy & Cie, et une maison voisine, avec probablement 5,000 balles de coton. Il y en avait 1,500 appartenant au gouvernement et non assurées. Le reste appartenait à des particuliers et était en partie assuré.

Les watchmen de l'entrepôt ont disparu et celui du gouvernement a été trouvé ivre. On suppose que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Les compagnies de pompiers ont été lentes à venir et ont fait peu de chose. A la fin elles ont demandé une forte paie pour leurs services, qui leur a été accordée par Wormely, Joy & Co, et on a sauvé une partie du coton qui brûlait.

Poursuite des maîtres de poste délinquants dans le sud.

Malle quotidienne entre la Nouvelle-Orléans et Mobile.

Arrestation de Fenians en Irlande.

Projet de M. Benjamin en Angleterre.

LE CHOLERA GAGNE DU TERRAIN EN FRANCE.

Marché de Liverpool.
Hausse dans le coton.

New York, 2 octobre—Le gouvernement a l'intention de poursuivre les maîtres de poste du Sud, qui doivent une balance quand la guerre a éclaté et qui ne l'ont pas payée depuis.

L'état fournit de la dette publique en septembre ne diffère pas beaucoup du dernier rapport.

Le gouvernement a passé un contrat avec Geo. Fish pour un service de poste quotidien entre la Nlle Orléans, Pascagoula, Mississippi City, Pass Christian et Mobile.

Les affaires de confiscation pendantes devant les cours de la Virginie ont été renvoyées.

La convention de la Caroline du Nord doit se réunir aujourd'hui 2 octobre.

Nouvelles plus récentes de Liverpool.

Mercredi, le coton a haussé d'un quart et a été ferme depuis. Les ventes de trois jours ont été de 70,000 dont la moitié pour spéculation et exportation; le marché fermant avec une tendance à la hausse.

Les provisions sont calmes. Le sucre est actif, le café sans changement, l'argent facile à 3 p. 0/0. Le marché de Manchester est actif et en hausse.

On a fait de nouvelles arrestations de Fenians en Irlande où les troubles continuent et où l'excitation est devenue intense.

M. J. P. Benjamin a l'intention d'exercer comme avocat en Angleterre.

L'Angleterre et la France s'opposent à la convention Austro-prussienne.

Le choléra étend ses ravages en France.

AUTRES DEPECHES.

Nouvelles de la Virginie.

Installation du Conseil municipal de Richmond.

Excitation dans le marché au coton en Angleterre.

New-York, 2 oct—Le coton est actif à 46. Les céréales ont haussé; le porc est à 33 et la graisse à 29 1/2. L'or est ferme.

La peine de mort en matière politique a été abolie à San Domingo.

Le général Terry a autorisé 18 membres du Conseil de Richmond, Virginie, élus en juillet, à s'organiser dans le but de nommer des officiers pour présider aux élections congressionnelles.

New York, 2 octobre—Le Belgium avec des dates de Londres du 22 est arrivé.

Il y a excitation dans le marché au coton; une hausse de un demi à trois quarts a eu lieu pendant la semaine, avec des ventes de 86 mille balles.

Vendredi, les ventes, qui ont été de 2000 balles se sont fermées avec une tendance à la hausse.

Les céréales sont fermes ainsi que les provisions. Les Consolidés n'ont pas varié.

Les troubles des Fenians continuent.

Bulletin Financier.

Lundi soir, 2 octobre.

Le beau temps a semblé avoir ranimé presque toutes les branches du commerce. Le coton, surtout a été en bonne demande, et bien que les prétentions des facteurs aient arrêté les ventes—excepté les listes dont on n'avait pas besoin et qu'on n'aurait pris qu'à une baisse—il s'est traité 2500 balles; le bruit a même couru que les transactions avaient atteint le chiffre de 3000 balles, mais il n'y a rien de précis là-dessus.

Les lettres reçues par le Cromwell paraissent extraordinaires; les unes sont encourageantes, les autres sont tout le contraire. Le steamer n'a pas apporté beaucoup d'or, mais il apporte au trésorier assistant des traites pour de fortes sommes. Une partie du montant a été payée en pièces de vingt piastres et le reste en pièces mixtes.

L'or a ouvert ferme en apparence à 145, mais il a subséquemment fléchi et a clos à 144 3/4 contre 145 hier soir. Les courtiers, embrassant $62,000 (7,000, 15,000, 20,000 et 20,000 en trois ou quatre lots) à 144 3/4; $29,000 à 144 7/8, $61,000 (2,000, deux sommes de 2 500, 3,000 en deux sommes, 4,000, 5,000, 11,000 en trois lots, 18,000 en trois ou quatre lots et 10,000) à 145.

Les courtiers ont donné 144 des petites sommes offertes sur leurs comptoirs; il leur a été vendu, entre autres montants, un lot de $700,—$800 en demi piastres américaines ont rapporté 139 1/2, quelques lots plus petits (y compris un de $500) 140, et $1000 149 1/2. Il y a eu d'autres transactions aux mêmes taux—1500 piastres espagnoles se sont vendues à 144. On en demande de temps en temps pour les frais de douane.

Le change étranger n'a guère varié. Les ventes de Sterling ont excédé 35 000 livres dont 3000 en traite conditionnellement à 158 1/4. 1200 à une banque à 153, 153 1/4, 153 3/8 et 153 1/2; une somme, dont à 154; 5000 à 154 3/4, 3500 (1500 et 2000) à 154 1/2, 3000 à 154 7/8; 5000 (3000 en trois sommes et 2000) à 155 1/4, une somme à 155 3/8, une traite (à vue) de banque, seconde main, à 156. Les francs ont décliné et plus bas, en proportion, que le Sterling—Nous cotons le sterling à 152 1/2 à 155 1/2 celui des particuliers et 156 à 157 celui des banques; le change sur France, à 3 65 à 3 70 le premier et 3 60 à 3 62 1/2 le second. Il est difficile, cependant, de passer les traites particulières à plus haut que 3 65.

Le change sur le Nord a été calme et un peu plus facile. Les banques et les courtiers ont, en général, tiré sur New York à 1 d'escompte, mais quelques chèques de banques, pour d'assez fortes sommes, ont passé à 1 1/8 à 1 3/16. La demande n'a été que modérée sur les conditions. Au dehors, il s'est vendu $120,000 (30,000 et 90,000) à 1/4 sur New York à 1/4 d'escompte, $20,000 à 1/8, et 1 3/8; $155,000 (75,000 et 80,000) à 1 1/4 et 1 3/8; $15,000, Mobile à 1 3/4, $30,000 à deux jours, y compris $20,000 (10,000 et 10,000) à 1 3/8 et $20,000 à 1 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 2 octobre.

COTON—Grâce au retour du beau temps et à la facilité que trouve maintenant le transport de la marchandise, les dispositions ont été meilleures, ce matin, à l'ouverture du marché, bien que les acheteurs aient fait leurs efforts pour obtenir quelques concessions, se basant en cela sur les prix de New York. D'un autre côté les facteurs ont montré une grande confiance inspirés par la hausse de 1/2 d. à 1/4 d. qui, annoncée ce, s'est opérée à Liverpool le 20 du mois dernier. Partant, nous avons remarqué plus d'irrégularité aujourd'hui qu'il n'en a existé ces jours derniers, les lots médiocres et peu recherchés s'étant vendus à des prix plus faciles, tandis que les qualités les plus en vogue, particulièrement les plus courantes, ont commandé des prix pleins. Les ventes, d'après tout ce qui nous a été rapporté jusqu'à ce moment, ont embrassé un montant de 1500 balles, dont un peu plus de 1000 balles ont été prises par une personne et 500, 200, 250, 250, 50 et 50 à d'autres. Il a été fortement répété que les affaires avaient atteint le chiffre de 3000 balles, mais il nous a été impossible d'obtenir d'informations authentiques que quant à ce qui regarde ce qui est rapporté ci-dessus, et nous ferons la remarque que les chiffres les plus élevés donnés pour le good ordinary l'ont été pour les strictes classifications, et que le strict low middling a coûté de 42 1/2 à 43 cts. Nous ne changerons pas encore nos cotes qui sont: 32 à 36 cts pour l'ordinary y compris le strict ordinary, 38 à 40 pour le good ordinary y compris le strict good ordinary, 41 à 42 1/2 et 43 pour le low middling y compris le strict low middling et 44 à 45 pour le middling.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1865....balles		83930
Reçu depuis samedi	7718	
précédemment	75940	
		83658
		167197
Exporté aujourd'hui	1391	
précédemment	61544	62875
Stock en mains et à bord de navires non expédiés		104322

SUCRE ET MELASSE—Les stocks de ces deux articles sont faibles, les envois arrivés insuffisants et la demande bonne, ce qui fait que leurs prix tendent à la hausse. Les arrivages depuis samedi, ont embrassé 110 boucauts de sucre de la Louisiane et seulement 17 barils de mélasse et les importations de 560 caisses de sucre de Cuba. Pas de mélasse. Les ventes d'aujourd'hui ont été, en majeure partie, faites à des spéculateurs et ont embrassé une cargaison de 240 boucauts et de 54 barils de sucre de Porto Rico à des conditions privées, 19 boucauts de Louisiane bon commun à 12 1/2, etc, 12 de à 12 1/2 cts et 40 boucauts de fully fair à 16 cts la livre. Des négociations étaient entamées relativement à la vente de quelques autres lots au débarcadère au moment où nous prenions nos informations, et quelques transactions ont sans doute été le résultat des négociations en question. On demandait des prix très pleins ou plutôt des prix haussés. Le sucre prime de la Louisiane est coté à 17 1/2 à 17 3/4 cts la livre. 20 barils de Louisiane bonne commune se sont vendus à 50 cts 50 barils de recuite, de choix et de Cuba, à 60 cts le gallon. Il s'est fait quelques demandes de mélasse aujourd'hui, mais aucune vente de cet article n'a été conclue à notre connaissance sur le marché. Quelques lots ont probablement changé de mains plus tard. Les prix antérieurs de la recuite de Cuba étaient 62 1/2 à 75 cts le gallon. Les meilleures grades de sucre de la Louisiane sont fort rares et en demande à des prix élevés. Un stock, qui est faible, se compose principalement de sucre de Cuba et de bas grades de la Louisiane. Le marché manque de Mélasse de la Louisiane et est pauvrement approvisionné de celle de Cuba.

PRODUITS DE L'OUEST—Les avis parvenus principalement par des télégrammes de l'Ouest, annonçant que dans cette partie du pays les provisions étaient rares tout en commandant des prix éprouvant une hausse rapide, le marché, ici, a ouvert, ce matin, marqué par une animation inaccoutumée, et la farine, le saindoux le porc et le bacon ont éprouvé une demande active, aujourd'hui, à une hausse matérielle dans leurs prix respectifs. La demande a aussi été active pour les marchandises en fait de produits de l'Ouest: elle a spécialement porté sur le maïs qu'on recherche pour la consommation locale, pour la spéculation et pour l'exportation d'ici à des ports voisins. Des affaires très étendues ont été faites aujourd'hui dans cet article.

FARINE—Le stock de cette denrée est réduit mais l'assortiment en est insignifiant. La farine superfine et les marques recherchées pour la boulangerie sont en général rares et fort en demande à des prix en hausse. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3000 barils, vendus à des commerçants et pour l'exportation, et ont été partagées comme suit: 50 barils de commune à $7, 130 de superfine à $9, 300 de superfine de choix à $9 25, 300 de de low extra à $9 95, 150 de à $10, 300 de à $10 25, 100, 200 et 300 de moyenne extra à $11, 100, 100 et 200 de bonne extra à $11 50, 250 d'extra de choix à $11 75 et 100 d'extra de premier choix, pour familles, à $13 25 le baril. Le marché a été ferme à la clôture.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 2 octobre 1865.

Arrivé, hier, 36 cochons et 12 vaches à lait. Vendu 338 bœufs du Texas, 97 cochons, 266 moutons, 17 vaches et 10 veaux.

A vendre, 160 bœufs du Texas, 40 vaches à lait et 119 veaux.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, poids net	— — à —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— — à —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— — à —
Bœufs de choix du Texas, par livre net	— — à 10
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	35 — à 45
Bœuf du Texas, 2me qualité, par tête	25 — à 30
Bœuf du Texas, 3me qualité, par tête	15 — à 20
Cochons, par lb.	— — à 15
Moutons, par tête, en lots	— — à 4 00
Veaux, par tête	8 — à 15
Vaches de lait par tête	75 — à 100
Vaches à lait, par tête	50 — à $100

ATTENTION.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend du coton, un coffre fort, des pommes de terre, des oignons, des marqueurs, et du lait condensé, aujourd'hui, à midi, au coin des rues Commerce et Lafayette.

Les pêcheurs d'huîtres et de poissons sont informés que M. D. E. Morphy, encanteur, vend une embarcation à voiles—voir l'annonce.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend de la farine aujourd'hui—voir l'annonce.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La Resp∴ L∴ la Liberté No 13, travaillant au R∴ E∴ A∴ et Acc∴, sous la juridiction du Sup∴ Conseil des 33mes pour l'Etat de la Louisiane, s'assemblera ce jour 3 octobre 1865, à 7 heures du soir, en son local ordinaire.
Objet de la séance—Init∴ au 1me deg∴.
Par mandement du V∴ M∴
CH. BOCOUSSE, Jr.,
Sect—1 Secrétaire.

CLASSES DU SOIR.

DES Cours d'Anglais, de Français, d'Espagnol, de Mathématiques, de Tenue des Livres, de Physique, de Chimie, de Mécanique et de Dessin ont lieu tous les soirs, de 6 à 9 heures, à l'Ecole Française, Anglaise et Espagnole, rue des Remparts, 266.
Anglais—MM. MacCarthy et Barreau.
Français—MM. Caron, Aboide, Geley.
Espagnol—M. Thorvie.
Mathématiques et Tenue des Livres—M. MacCarthy.
Physique, Chimie et Mécanique—M. de Montbrun.
Prix: $5.00. Sect

UNE DAME avec plusieurs enfants, sur le point de partir pour le Havre, France, désirerait trouver une femme de confiance, qui l'accompagnerait, en qualité de bonne. S'adresser à [illegible] Fabourg [illegible] No 373 rue Bienville, de 9 A M à 3 P M.
Sect—2f

Blanchisseuse et Repasseuse.

ON DEMANDE UNE BONNE BLANCHISSEUSE et Repasseuse au No 212 rue du Maine. Sect—3

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES H. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal, près de Logan.
24 sept—3 m

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—octobre 1865.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A — Assiot, Ecuyer Auguste Ernest; B — Brugnot, Louis ...; Bertho, Louis Joseph; Bouchard, Médard; Boey, Rosalie Mlle; Bertié, née Marie Jeanne; C — Gauthier, Pierre ...; Caron, Pierre; Clark et Bobbie; D — Durand, Auguste; Du Magne ...; Dumas, Jean marie; Dervalle, Constant; De St Romes, Eugène; Gibson ...; E — Estnas, ...; F — Fournier, née Catherine ...; Fortier, Guillaume ...; G — Gumbeury, ...; H — Hudson, Jean Baptiste ...; J — Jeanningros, Justin ...; L — Laloir, ...; M — Montausier, ...; Meyer, ...; P — Philo, F; R — Reiner, Joseph; S — Sauvara, ...; U — ...; V — Valdès, ...; W — Wendt, Cécile Mlle

Les commandants de Corps, de Police, dans la Paroisse des rues Magasins et Bienville, sont avertis que les jours fixés les réunions de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
3 oct

DEMANDE DE COUTURIERE.

UNE bonne couturière trouvera de l'emploi en s'adressant au No 87 rue Bourbon. Sect—3

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

VENDREDI, 6 courant, à neuf heures et demie du matin, il sera célébré à la cathédrale St. Louis un service funèbre pour le repos des âmes des membres décédés de la Société des Fils de la Louisiane. Les familles des membres décédés, leurs amis, les sociétaires et le public en général sont invités à assister à cette cérémonie.
Une quête sera faite pour les bonnes œuvres de la société.
De la part des sociétaires.

NOTICE.

Les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont priés de se réunir vendredi, six courant, à huit heures du matin, au local de la loge de la Parfaite Union, rue des Remparts entre St Philippe et Dumaine, pour célébrer le neuvième anniversaire de la société. Les membres sont priés d'être exacts.
Par ordre du Président, C. E. FAGOT,
OSCAR MOREAU, Secrétaire. 2 oct—4f

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1865.

LES soussignés ont formé aujourd'hui, une société pour le COURTAGE DE COTON, sous la raison PERRIDAY, BEUDIER & WOLKHART, au No 39 de la rue Carondelet.
J. C. PERRIDAY,
ci-devant Guichard & Perriday.
T. BEUDIER,
J. WOLKHART,
Sect—1m ci-devant avec A. S. Comeaux.

S. M. DARBY, JR.,
(Ci-devant de la maison DARBY & TREMOULET)
FACTEUR DE COTON
—ET—
MARCHAND COMMISSIONNAIRE.
Rue de la Vieille-Levée, No 97—Nouvelle Orléans, accepte les affaires de commission. Il sollicite l'appui de ses anciens amis et du public. Sect—1m

AUX CORDONNIERS.

L'E soussigné a de l'empeigne pour les hommes et les femmes. A. TIRREL,
Manufacturier de chaussures,
Sect—2f Rue du Canal, No 136

CHANGEMENT DE LOCAL.

J. P. BOISSEAU, encanteur, a transporté ses magasins des Nos 27 & 29 de la rue des Magasins, entre Gravier, au vaste édifice No 51 de la rue Gravier, entre les rues Tchoupitoulas et Nlle Levée. Il sollicite le même appui que les ont accordé ses amis et le public.
Sect—3

ANT. DUBUC............Jn. BONNOT
J. BONNOT & CO.
Etablissement de Pompes Funèbres,
situé rue Ste. Anne,
entre Chartres et Royale, et établi depuis plus de vingt cinq ans.

DEPOT de CERCUEILS METALLIQUES, et bois de toutes sortes richement ornés et ouvrés.
On y trouve aussi Petite et Grande Corbillards, ainsi que tout ce qui en général concerne les enterrements.

MAGASIN
51..........Rue Ste Anne..........51
Sect—6m—M.J.S.

MECHANIC'S INSTITUTE,
Rue Dryades, entre Canal et Commune.
BAL DE CHARITÉ,

DONNÉ par Mme MURPHY, présidente de la Société de Bienfaisance de l'Union, au bénéfice des *Familles soutenues par cette Société,*
Mercredi soir, 25 octobre.
Prix du billet.................UNE PIASTRE.
Billets chez M. Bonnabé, 62, rue Bourbon.
Sect—2f

BOIS DE CHAUFFAGE,
de Chêne, plaine, frêne, olivier & cyprès
DEUX MILLE CORDES à vendre au quai et au détail, délivré à domicile, par
S. FRADEL, No 44 rue St-Charles,
Dépôt de bois coin-Claiborne et Toulouse, rue la Vieux Bassin.

AUX FAMILLES—Voici le moment d'acheter du bois pour l'hiver. Le soussigné en vendra au plus bas prix du marché, au comptant. Les ordres laissés chez M. Cornibé, No 11 rue Ste. Anne, ou à mon magasin, ou au dépôt de bois, seront immédiatement remplis. Les marchands de bois, les boulangers et ceux qui en consomment désirent acheter une certaine quantité, sont priés de s'adresser rue St Charles No 44, au dépôt Fradel. Les ordres de bois de toute sorte seront promptement exécutés. Sect—6m—L.J.D

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et ingrain;
VELOURS, bruxelles et toile;
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c,
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités;
Couvertures de table et de piano, galons, nattes, etc, chaises d'escalier, abat jour, rideaux et bandes que nous offrons à des prix modérés pour le comptant.
A. BROUSSEAU & Co.

VINS DE BERGASSE.

Cent barriques en magasin et sous les quais de la Douane à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
2 oct—7 13 Vieille Levée.

A LOUER,

Le magasin No 163 de la rue de la Commune, entre St. Charles; le magasin attenant, No 36 de la rue St. Charles.
Les magasins Nos 34 et 36 de la rue des Magasins, entre Poydras et Gravier, attenant à l'Hôtel St. James.
Le magasin et la maison No 244 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Girod.
S'adresser à HOWE, BARNETT,
Sect—2 No 42 rue Royale

AVIS.

A VENDRE à des conditions avantageuses, quatre BIENS DE CAMPAGNE situés dans la paroisse St Bernard, savoir: Un à un mille plus bas que les casernes et les trois autres sur la route Chalmette.
Trois maisons à vendre dans la rue St Louis, entre Tremé et Marais; deux maisons dans la rue du Rempart entre Conti et St Louis.
Trois magasins à louer rue St. Louis Nos 8, 10 et 12.
S'adresser à M. FAUCHET, encanteur
Sept—1m Passage de la Bourse No 36

GROCERIE DE FAMILLE.
A vendre, pour cause de santé.

La belle grocerie bien connue, située au coin des rues Dauphine et Hôpital, 2me District. Elle fait de bonnes affaires en détail, pour environ $4 500 par mois. S'adresser à la grocerie, au coin des rues Dauphine et Hôpital. Sect—2f

$10 de récompense,

MULE VOLÉE.

Volée dans la nuit du 28 au 29 septembre dernier, une MULE de couleur brune, haute de quinze mains, étampée de la lettre M. sur l'épaule gauche. La personne qui la ramènera au soussigné, ou qui fournira les renseignements propres à la faire trouver, recevra la récompense.
H. LOBIO,
Sect—3 à Alger.

Charbon à $1 25.

W. G. COYLE & Co, 142 Gravier, sont prêts à livrer, dans toutes les parties de la ville du charbon de Pittsburg au prix réduit de $1 25. Sect—5

AVIS.

Il est le capitaine et les consignataires du navire français Bons Fils, de Bordeaux, ne sont responsables des dettes contractées par l'équipage.
Nlle-Orléans, le 1er Octobre 1865.
A. BOCHEREAU & Co,
1er oct—3 13 & 15 rue St. Louis.

MASSEY, COLLINS & CO.
NOUVEAU DRAUGHT ALE
XX.
DE PHILADELPHIE.

C'est le meilleur ALE nouveau qu'il y ait sur le marché. Il en est reçu par chaque steamer de Philadelphie et de New York.

Les soussignés en vendent par baril, demi baril et en bouteilles, aux marchands, aux bateaux à vapeur, aux buvettes, aux hôtels et aux familles.

En magasin et à vendre par
J. A. BLAFFER & Co
SEULS AGENTS,
(Successeurs de Wm MASSEY)
Rue Bienville, Nos 28 et 30, et rue de la Nlle Levée, No 32.
1er oct—1m.

LA MAISON DORÉE.

MR. JOHN STREMMA, propriétaire du Restaurant de John, annonce à ses clients et au public qu'il a transporté son établissement au magnifique édifice appelé la MAISON DORÉE et situé au No 144 de la rue du Canal, entre les rues Carondelet et Baronne. 1er oct—3m.

JULES BLINEAU,
—15, BOURBON, près CANAL—
Voulez-vous manger de bonnes huîtres?

Les amateurs trouveront toujours de quoi se satisfaire dans le nouvel établissement de M. Jules Blineau, situé d'en-
Un RESTAURANT en fait partie. Les gourmets pourront se présenter. 30 sept—1m

CHAUDIERES A SUCRE.

LES soussignés, agents de la célèbre fonderie des MM. R. & J. Rankin, de Liverpool, ont en magasin un assortiment complet de CHAUDIÈRES A SUCRE en fer battu et en fer fondu; ils les vendront au plus bas prix. M. A. DE LIZARDI & CO.
(de Liverpool)
Rue Carondelet, No 25, entre les rues 29 sept—1m Commune et Gravier

AVIS.

TOUS ceux qui ont des réclamations contre la succession de LOUIS FALO sont priés d'avoir à les présenter au soussigné, exécuteur de la succession, dans les délais voulus.
J. B. PLANCHARD, exécut.
No 1 Passage de la Bourse,
22 sept—10f entre Bienville et Douane.

VINS.

EN débarquement du navire français BONS FILS, venant de Bordeaux et à vendre par
A. BOCHEREAU & CO.
Nos 13 et 15 rue St Louis.
400 caisses vins ... de Bordeaux.

Nous avons transféré notre bureau du No 35 au No TROIS de la rue Tchoupitoulas.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1865.
1 oct—3f TITUS & GWARSHEY.

AVIS.

Le navire français BONS FILS, capitaine Potvel, venant de Bordeaux, commencera son déchargement mardi prochain, 3 octobre courant.
A. BOCHEREAU & CO.
1er oct—3f Consignataires.

AVIS.

Aucune dette contractée par l'équipage du brick anglais MELISSA, capt. Barber, venu de Bordeaux, ne sera payée par le capitaine ni par les consignataires.
S. BAILLY BLANCHARD Jr.
Sept—30 28 et 30, Vieille Levée.

Marchandises sèches A BON MARCHÉ,

AU

MAGASIN DU MARCHÉ TREME,

Situé au coin des rues
ORLEANS ET ROBERTSON.

M. ERNEST PRAGST,

De retour de New-York, annonce à ses nombreux clients et au public en général qu'il fera le LUNDI, 2 octobre, l'ouverture de
Son magnifique stock de
MARCHANDISES SÈCHES,
qu'il a choisi dans les meilleures manufactures du Nord, et qu'il offrira à UN BON MARCHÉ SURPRENANT, savoir:

300 pièces INDIENNES américaines, dernier nouveauté,
300 de de françaises de
450 POPELINES unies, à carreaux et à raies;
Un magnifique choix de MOUSSELINES de LAINE, un assortiment complet de FLANELLES blanches, bleues, rouges et jaunes, MOLTONS, SATINETS, CASIMIRS, DOSKINS, DRAP très fin, Kentucky JEANS, COTONNADES, COUTILS métalisé,
JUPES BALMORALS, CHALES noirs, en cachemire, mérinos et mousseline de laine, CHALES en couleurs de toutes qualités;
MANTEAUX pelisses, SAUTE EN BASQUE en drap et en soie noire,
HOODS, NUBIAS et SCARFS pour messieurs et pour dames,
CHEMISES et CALEÇONS, en mérinos, cachemire et flanelle,
BAS ET CHAUSSETTES, pour hommes, femmes et enfants, en laine et en coton;
MOUCHOIRS DE POCHE de toutes les qualités.
PORTEMONNAIES, GANTS, PEIGNES en ivoire, buffle et écaille, ÉPINGLES A CHEVEUX, COLS et MANCHES en toile et en mousseline, RUBANS de tous genres, CORSETS et BOUCLES.
Un magnifique lot de BIJOUTERIE et beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.
N.B.—Nous engageons les marchands de la campagne et les modistes, à venir visiter notre stock, persuadés qu'ils trouveront de bons marchés à faire. Sect—2f

IMPORTATION DIRECTE.

J. LEVOIS & Co

Ont l'honneur de donner avis aux marchands de la ville et de la campagne qu'ils viennent de recevoir par l'*Evening Star*—
1 caisse EAU DE COLOGNE Confort, en flacon,
1 do do do do en 1/2 litres,
10 caisses INDIENNES FRANÇAISES, riches,
2 do MOUSSELINE LAINE UNIE, toutes couleurs;
2 do MERINOS UNI do
2 do MOUSSELINE LAINE imprimée;
2 do BAGNOS toutes nuances, d'automne;
2 do COTONNADE FRANÇAISE;
2 do CORSETS ET BRASSIERES;
2 do POIL DE CHEVRE, nuances d'hiver;
20 douz. MADRAS PIGNAS, très fins.
A vendre en gros au plus bas prix du marché.
J. LEVOIS & Co,
Encoignure Canal et Bourbon.
Sect—M

160......RUE DU CANAL......160
JAMES RYBACK,
DE RETOUR DE PARIS, DE LONDRES, BERLIN ET VIENNE,
OFFRE AU PUBLIC
L'assortiment le plus complet
qui ait jamais été importé, de
NOUVEAUTÉS
En articles de fantaisie,
Garnitures de Robes,
Guimpes,
Et Dentelles.
Le département des MANTEAUX renferme les DERNIERS MODELES DE MANTEAUX DE VELOURS, DE SOIE ET DE DRAP.
M. RYBACK recevra en outre aujourd'hui un CHOIX MAGNIFIQUE DE
Châles brochés et Châles Cachemire,
Soieries noires et de couleur pour robes, de ces genres.
—Le tout sera vendu—
AUX PRIX LES PLUS REDUITS DU MARCHÉ
JAMES RYBACK.
Sect—3 M

LE FOURNEAU DE CUISINE
CHARTER OAK,
LE MEILLEUR DONT ON SE SERVE.
A vendre par
RICE BROS. & Co,
Rue du Camp, Nos 28 et 30,
RICE BROS. & Co,
Rue Tchoupitoulas, No 202,
RICE BROS. & Co,
Rue des Magasins, No 365, 4me District.
Seuls agents pour la vente des célèbres fourneaux de cuisine.
Sept—1 M

E. ROGER & Co,

Encanteurs, 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

M. CHARLES T. NASH s'occupera des ventes de PROPRIETES FONCIERES, ACTIONS, BONS et autres valeurs.
—AUSSI—
CARGAISONS et ventes au dehors.
Avances sur consignations. 1er oct—

ALEX. BONNEVAL..............JNO. DOLHONDE.
BONNEVAL & DOLHONDE,
COURTIERS
DE BONS, ACTIONS, BILLETS, TRAITES, SCRIP D'ASSURANCE, OR, ARGENT, &c.
165......Rue de la Commune......165
1er oct—2m

JOHN C. BLOHM,
Encanteur et Marchand commissionnaire,
Se charge de toutes les ventes de marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes, souliers, et autres marchandises.
Il se charge également des ventes de magasins, des ventes au dehors, et fait des avances libérales sur les consignations. 1er oct—1m

A VENDRE

CENT arpents de PLANTS DE CANNES sur la BATTLE GROUND PLANTATION à cinq milles au-dessous de la ville de la Nouvelle Orléans, dans la paroisse de St Bernard. S'adresser à
BOWES, GARNER & HARRISON,
1er oct— 8 rue Carondelet

VINS. VINS.

EN débarquement et en magasin
100 caisses vin de Bordeaux
100 barriques do do
100 caisses vermouth de la Comète
A vendre par OSCAR MERCIER & Co,
1er oct—6 Nos 43 & 45 Vieille Levée.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison MAXENT & BOURGES pour le commerce de produits de l'Ouest en général, dans cette ville, au No 135 de la rue de la Commune.
EDMOND MAXENT,
1er oct—3 ERNEST BOURGES.

C. E. GIRARDEY, NICHS J. QUERY.
C. E. GIRARDEY & CO.,
(ci-devant de la maison J A. BEARD & Co)
Encanteurs de propriétés foncières,
EXCHANGE PLACE, Nos 17 et 19,
Entre les rues Canal et Douane, à la Bourse des Marchands.
Se chargent de l'achat, de la vente et du louage de propriétés foncières, comme par le passé, accordent les avances et font toutes sortes de ventes au dehors.
Ventes de biens spécialement. L'appui du public.
1er oct—1m.

EN débarquement du navire français Bons Fils, de Bordeaux et à vendre par
A. BOCHEREAU & CO,
13 et 15, rue St Louis.
50 barriques vin rouge, St. Louis,
do do do Médoc,
do do do Bourg,
do do do Margaux,
do do do do
50 barriques vin blanc,
25 caisses champagne,
25 barriques eau de vie Cailleau,
50 paniers champagne Ruinart & Co.
1er oct—3

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.

MARDI soir, 3 octobre.
PAUL PRY, comédie en trois actes.
Le spectacle se terminera par Mr AND Mrs PETER WHITE, vaudeville.
Le spectacle commencera à 8 heures.

Académie de Musique.

RUE ST CHARLES.

SPALDING, ROGERS & BIDWELL—Propriétaires.

Lundi soir, 2 Octobre.
LA TROUPE WREN et les SŒURS WOOD.
TOUS LES SOIRS et TOUS LES SAMEDIS, à MIDI.

Action de grâces des Frères et Mères de Familles pour les bienfaits de la Paix.

Une foire est organisée à cet effet, pour remercier Dieu, et rendre hommage au grand St-Vincent de Paul à cause des services éminents que cet établissement de charité et si noblement ont rendus à la Nouvelle-Orléans "pendant la durée de la guerre" par la population entière.

Le produit de cette foire est destiné à la réédification de l'Eglise qui est sous le patronage de ce grand Saint, dans le Troisième District.

La foire sera tenue à la salle de l'Opéra au coin des rues Toulouse et Bourbon; elle s'ouvrira le 27 octobre prochain et se terminera le 31 du même mois.
LES PERES ET MERES DE FAMILLE.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés se sont associés, comme importateurs, droguistes et marchands de médicaments patentés, au No 31 de la rue de Chartres et No 11 de l'Exchange Place, entre les rues Douane et Canal, sous la raison
J. S. MAUNSELL & Co.
Ils reçoivent, en ce moment, de l'Europe, un assortiment complet de drogues, produits chimiques, de tous les articles appartenant à ce genre de commerce. Ils reçoivent également tous les VÉRITABLES MEDICAMENTS PATENTES, LES PARFUMERIES, LES ARTICLES DE TOILETTE, LES VINS ET LES LIQUEURS, &c, que nous garantissons VÉRITABLES.
Aucune facilité sont telles qu'ils sont à même d'offrir aux marchands en gros des avantages qui les engageront à envoyer leurs ordres à la maison, ou de s'adresser aux fabricants, et ils réaliseront ainsi l'économie du transport et du temps.
Ils ne sont aucune l'aide de Mr. A. T. Yerby, ci-devant commis, de plus associé à ... dans la maison J Wright & Co.
Ils sollicitent les ordres des marchands qu'ils sont convaincus de pouvoir toujours satisfaire.
JOHN S. MAUNSELL,
WILLIAM BOGEL.

Références

MM. Chas Briggs	MM. W T Baddeeke
Theo Hoe	Conway, Loring & Co
Ara Fortier	Smith Bros & Co
A Chiapella	Hollis B Morrison & Co
L B Forstall	T & J Tosten
J Herman Jackson	Pike, Lapeyre & Bro
A D Grieff	Bouny, Clarke & Hamilton

J. GALINIER,

142..........Rue Royale..........142
entre St-Pierre et Toulouse,
AU 1ER ETAGE.

Grand assortiment de marchandises POUR LES MODISTES.

FLEURS FRANÇAISES—CHAPEAUX NOUVEAUX RUBANS—PLUMES—VELOURS—SOIERIES—PELUCHES—BLONDES—TULLES—CREPES, PERLES—FORMES, etc., ainsi qu'une grande variété d'ARTICLES FANTAISIE pour chapeaux et coiffures.
Recevra des réceptions d'articles par tous les steamers arrivant de New York. Sept—1m

Wm A. SEAY,

AVOCAT,
ALEXANDRIE, (LOUISIANE)
EXERCERA sa profession dans les Cours de Rapides et des paroisses voisines. Sept—1m

J. BENJ. CHANDLER
(Ancien Maître de Poste du district ... de Jackson)
Marchand Commissionnaire,
49......RUE CAROND[ELET].......49
sept—1m

VITRES FRANÇAISES.

NOUS avons eu ici, dernièrement, à notre local stock de verres, ... VITRES FRANÇAISES, un assortiment complet de VITRES FRANÇAISES, de toutes dimensions, de 3 sur 10 à 28 sur 40 pouces. Nous les offrons aux plus bas prix du marché.
HENDERSON & GAINES,
Sept—1m Rue du Canal, No 3m

NELLIGAN & VON EIKEN
46..........Carondelet..........46
Vendent aux plus bas prix:
BOIS EQUARRIS, MATS et VERGUES, de tout genre. Aussi, BOIS DE CHAUFFAGE, en quelque quantité que ce soit.
Les commandes sont remplies avec promptitude.
13 sept—1m

Propriétés foncières et loyers de maisons.
JUSTE FONTAINE,
Courtier et agent, Passage de la Bourse, 30
Entre Douane et Bienville—Office No 3 au premier.
S'occupe de l'achat et de la vente de propriétés foncières et du louage des maisons, de la perception des loyers, de placements hypothécaires, de prêts et placements de fonds &c. Les livres de ventes ou d'achats sont ouverts. 19 sept—1m

A VENDRE.

La magnifique résidence privée, ayant toutes les appartements modernes et située au No 44 de la rue des Remparts, entre les rues Dumaine et Bienville. Elle est admirablement située, dans une position centrale et de la proximité de la rue du Canal pour un Club de Messieurs qui voudraient en faire le point de réunion de Delmonico, avec jardin pour ... à la ... à louer pour plusieurs années, pourra offrir des avantages fort appréciables. Pour les conditions, s'adresser au local. A. GATOUNET,
Sect—3 31 rue Carondelet.

COLLÈGE DES JÉSUITES.
(Baronne Commune et Baronne.)

LA réouverture des classes dans cet établissement, aura lieu LUNDI PROCHAIN, second jour d'octobre.
Sept—3 J. CURIOZ, S.J.

Demoiselles allemandes.

DAMEJEANNES allemandes de toutes grandeurs, constamment en magasin et à vendre ensemble ou à une seule grandeur, par
S. H. CASTENDYK,
Sept—1m Rue du Camp, No 51.

F. DOLHONDE. | J. D. COBB.

F. DOLHONDE & Co, FACTEURS DE COTON Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS No 37, rue Natchez Nlle-Orléans, Lne. | COBB, DOLHONDE & Co, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, No 7, South Second entre Chesnut et Market, St-Louis.

Ils sollicitent les ordres pour l'achat ou la vente de coton, de sucre, de la mélasse, du café, des comestibles, des produits de l'Ouest, des fournitures de marine, de sacs, de corde et de la toile d'emballage, &c, &c, ils les remplissent avec la plus grande exactitude. Sept—1m

Vin rouge et vin blanc au détail.

NOUS faisons vendre au détail par demijeannes, des Vins rouges de Bordeaux—bon ordinaire.
Vin de Marseille—Bergasse
Vin blanc de Bordeaux—bon ordinaire
Aux prix les plus modérés du marché.
Sept—1f HENRY VALETON & CO,
37 28 N Bienville

LA société qui avait été établie entre les sieurs A. STURZENEGGER & CH. G. TEICHERT, sous le nom d'A. STURZENEGGER & Co, a été dissoute par le décès de M C G. Teichert, et le sieur A. Sturzenegger a été chargé de sa liquidation.
Nlle Orléans, 22 septembre 1865.
Widow C. G. TEICHERT.
Sept—1m A. STURZENEGGER,
94 rue de la Douane.

THOMAS C. PAYAN,
73..........Rue du Canal..........73
Entre Camp et Magasins.

VEND en grand assortiment de VETEMENTS FINS, EN GROS ET EN DETAIL, à des prix extrêmement bas.
Fournitures en cuvel, un beau lot
D'ARTICLES DE TOILETTE. Sept—1m

MODES.

MME ROBERT, précédemment rue du Canal No 160, et au de nouveau son magasin de modes au No 179 rue du Canal, ... de l'église du Christ entre Dauphine et Bourbon. Les dames qui lui ... leur clientèle voudront bien le ... de son assortiment varié et de ses dernières ... de dentelles, à des prix très bas (161 Gà ... Rubans, dentelles, ... garnitures finies ... de dames, chapeaux ronds, articles de fantaisie etc.

AVIS.

LA société HAYES, SANDERS & CO, a été dissoute, par limitation, au mars 1865—La compagnie reprit le courtage de coton et les affaires de Commission à la Nouvelle-Orléans; il s'est associé à JOHN E. WILLIAMS, de la paroisse des Rapides, Lne, sous la raison WILLIAMS & SANDERS. Le bureau est pour le moment, au No 41 de la rue de l'Union.
Sept—1m S. W. SANDERS

AVANCES.

WHEELER & SHEPHERD, marchands commissionnaires, rue Carondelet, No 71, sont prêts à faire des AVANCES LIBÉRALES sur le coton consigné à leurs amis de Liverpool. Sept—1m

Avis.

LE Dr. TRUDEAU, étant de retour en ville, reprendra l'exercice de sa profession. Sa résidence est au No. 284, rue du Canal. Il peut être consulté aux Bureau, au Dispensaire de la rue Baronne, au coin des rues Baronne et Girod, de midi à deux heures, tous les jours, les dimanches exceptés. Sept—1m

MODES ET FANTAISIES NOUVELLES.

LA MAISON DURSEE offrira en ce moment un grand assortiment d'articles de NOUVEAUTÉS et de FANTAISIE concernant la toilette des dames et des enfants, tels que CHAPEAUX de tous genres, BONNETS de soie et de velours,
FLEURS ARTIFICIELLES,
PLUMES, ... SOIERIES ET VELOURS,
BRODERIES françaises,
PARURES POUR MARIÉES et autres,
DENTELLES ET BLONDES ... PASSEMENTERIE RICHE,
RUBANS ET GANTS, ...
... les prix à la ... des Modistes, qu'elle ... les rues à toute
RUE BIENVILLE, No 66, à ...
Nlle-Orléans, 30 septembre 1865. Sept—1m